

## 6<sup>ème</sup> dimanche de Pâques A - Jean 14, 15-21 - 14 mai 2023



### ÉVANGILE de Jésus Christ

**« Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur » (Jn 14, 15-21)**

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,  
Jésus disait à ses disciples :

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements.

Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur  
qui sera pour toujours avec vous :

l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ;

vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous.

Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous.

D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi.

En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père,  
que vous êtes en moi, et moi en vous.

Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

## ***Au cœur qui bat !***

Moi, Jean, je suis un des disciples de Jésus. Je suis le plus jeune d'entre tous. Sur les icônes, où nous sommes tous rassemblés autour de la table, je suis souvent représenté à côté de Jésus, proche, très proche, la tête même penchée sur son cœur. Et en effet, je l'ai souvent entendu battre jusqu'à ressentir les mouvements intérieurs qui pouvaient l'animer. C'est d'une puissance indescriptible de laquelle émane un sentiment de bien-être profond.

En le côtoyant jour après jour et en observant ses attitudes, en cherchant à comprendre ses enseignements et en le questionnant, en touchant même aux limites de la crédulité de ses miracles, il y avait toujours quelque chose qui me poussait à croire en cet homme-là. Je le sentais habité et nourri par un amour inconditionnel. Ayant eu le privilège de vivre des expériences fortes avec quelques-uns de mes compagnons, j'ai fini par comprendre d'où lui venait cette sagesse accessible à tous, qui que nous soyons, là où nous en étions de notre vie.

Curieux j'avais envie de percer encore davantage ce mystère. Discrètement, à l'aube comme au crépuscule, je l'ai suivi dans ses nombreuses pérégrinations en solitaire. A chaque fois j'ai été ému de l'entendre s'adresser à son Père comme à une personne réelle. Les longs silences qu'ils entretenaient dégageaient une grande paix.

Un jour, alors que nous étions réunis, il a cherché à nous expliquer son lien avec son père. : *Vous saurez que, moi, je suis en mon Père, comme vous en moi et moi en vous !* Quelle imbrication ?

En d'autres termes il nous disait que nous étions ancrés dans l'assurance d'être et de demeurer en Dieu. Mais Jésus n'est pas dupe. Il sait bien que nous sommes fragiles et faibles. Il connaît nos travers et comment il nous est facile de perdre le fil du lien au risque même de l'égarement.

Alors, avant de nous quitter, il nous annonce la venue d'un médiateur, un défenseur : c'est l'Esprit Saint : *Je vous ai parlé de cela pendant que je demeure auprès de vous. Mais le Consolateur, le Saint Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit.*

Jésus a le profond désir de nous accompagner jusqu'à la fin des temps, nous assurant d'un bien-être, sans qu'une seule miette de son message ne se perde.

Moi, Jean, je souhaite que la fête de la communion des enfants vous ancre toujours plus dans ce lien sacré de cette Présence divine au cœur du monde et dans les battements de votre cœur.

*Jean alias Catherine Menoud*

## **PREMIERE LECTURE**

**« Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent l'Esprit Saint » (Ac 8, 5-8.14-17)**

Lecture du livre des Actes des Apôtres

En ces jours-là,

Philippe, l'un des Sept, arriva dans une ville de Samarie, et là il proclamait le Christ.

Les foules, d'un même cœur, s'attachaient à ce que disait Philippe, car elles entendaient parler des signes qu'il accomplissait, ou même les voyaient.

Beaucoup de possédés étaient délivrés des esprits impurs, qui sortaient en poussant de grands cris. Beaucoup de paralysés et de boiteux furent

guéris.

Et il y eut dans cette ville une grande joie.

Les Apôtres, restés à Jérusalem, apprirent que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu.

Alors ils y envoyèrent Pierre et Jean.

À leur arrivée, ceux-ci prièrent pour ces Samaritains afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint ;

en effet, l'Esprit n'était encore descendu sur aucun d'entre eux : ils étaient seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus.

Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent l'Esprit Saint.

## PSAUME 65

**R/ Terre entière, acclame Dieu,  
chante le Seigneur !**

**ou : Alléluia ! (Ps 65, 1)**

Acclamez Dieu, toute la terre ;  
fêtez la gloire de son nom,  
glorifiez-le en célébrant sa louange.  
Dites à Dieu : « Que tes actions sont  
redoutables ! »

« Toute la terre se prosterne devant toi,  
elle chante pour toi, elle chante pour ton  
nom. »

Venez et voyez les hauts faits de Dieu,  
ses exploits redoutables pour les fils des  
hommes.

Il changea la mer en terre ferme :  
ils passèrent le fleuve à pied sec.  
De là, cette joie qu'il nous donne.  
Il règne à jamais par sa puissance.

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu :  
je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme ;  
Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière,  
ni détourné de moi son amour !

## DEUXIÈME LECTURE

**« Dans sa chair, il a été mis à mort ; dans  
l'esprit, il a reçu la vie » (1 P 3, 15-18)**

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre

Bien-aimés,

honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur,  
le Christ.

Soyez prêts à tout moment à présenter une défense  
devant quiconque vous demande de rendre raison  
de l'espérance qui est en vous ;

mais faites-le avec douceur et respect.

Ayez une conscience droite, afin que vos adversaires  
soient pris de honte. sur le point même où ils disent  
du mal de vous pour la bonne conduite que vous  
avez dans le Christ.

Car mieux vaudrait souffrir en faisant le bien, si c'était  
la volonté de Dieu, plutôt qu'en faisant le mal.

Car le Christ, lui aussi, a souffert pour les péchés,  
une seule fois, lui, le juste, pour les injustes, afin de  
vous introduire devant Dieu ; il a été mis à mort dans  
la chair ; mais vivifié dans l'Esprit.